Bastille, car j'avais commis une maladresse impardonnable. Cependant, j'avais toujours pensé qu'on pouvait réparer le mal, et que, si les papiers du château de Vaux avaient été brûlés, on pouvait en retrouver d'autres.

—Eh bien ? fit le roi.

Et Colbert, oubliant le lieu où il était, et le respect dû à la majesté royale, s'écria :

—Mais, parlez, monsieur ! parlez donc !

—Ma foi, sire, dit résolument Raoul, si j'avais demandé un congé à M. le gouverneur de la Bastille, pour aller quérir la cassette, il me l'eût refusé ; j'ai pris le congé, voici la cassette.

Et le jeune homme tendit le coffret au roi.

—Ah ! s'écria le contrôleur général en se précipitant sur le coffre qu'il ouvrit, voyons.

Et il parcourut rapidement les premières lettres qui lui tombèrent sous la main.

—Sire, murmura-t-il, voilà de quoi faire prendre M. Fouquet. Ce chevalier de Chastenay a réellement réparé ses torts.

—Monsieur, dit le roi à Chastenay, vous êtes libre ; je ne mets à votre liberté qu'une seule condition : vous allez me rendre le parchemin que vous avez gardé : l'usage en pourrait devenir dangereux. Mais, ajouta le roi en souriant, comme le roi de France n'a pas l'habitude de reprendre ce qu'il donne, vous aurez en échange un brevet de capitaine.

Et le roi congédia Raoul ivre de joie, au grand désespoir de M. de Launay qui murmura :

" La Bastille s'en va ! On en sort ! Il me plaisait ce jeune homme, et je l'eusse volontiers gardé toute sa vie !"

ÉPILOGUE

Un mois après, presque jour pour jour, l'église Saint-Germain-l'Auxerrois recevait de nobles hôtes sous sa nef antique. Sa Majesté daignait assister à la messe nuptiale de M. le baron Raoul de Chastenay avec Mlle de Mailly, précédemment chanoinesse de l'abbaye de Crisenon en Bourgogne, et relevée de ses vœux temporaires par Mgr l'archevêque de Paris. Plusieurs seigneurs de la cour avaient suivi le roi. Le roi écouta le service divin avec recueillement, puis au sortir de la messe, tandis que la nouvelle baronne de Chastenay se jetait, émue et les yeux pleins de douces larmes, dans les bras de sa sœur Bluette, il avisa Coquelicot rayonnant et tordant sa moustache grise avec des façons conquérantes. Le vieux soldat avait, pour faire honneur à Raoul, endossé son uniforme de sergent.

—Approchez, monsieur Coquelicot, lui dit le roi.

Coquelicot s'approcha et s'inclina.

—Vous n'êtes pas gentilhomme, dit Louis XIV, et c'est ce qui m'explique pourquoi vous êtes demeuré sergent toute votre vie. Mais je veux que sous mon règne un brave soldat puisse devenir officier ; je vous fais lieutenant en récompense de vos bons et loyaux services.

Le roi Louis XIV était le premier monarque créant officier un homme qui n'était pas noble ; et il commençait par Coquelicot.

—Ah ! sire, murmura le vieux soldat en fondant en larmes, que je vive encore vingt années, et j'entendrai l'univers vous donner le nom de *Louis le Grand !*

On eût dit que Coquelicot était prophète.

—*Amen !* ajouta M. de Launay, qui était des assistants : mais je soutiens mon dire : la Bastille s'en va ! on en sort !

Et l'honnête gouverneur poussa un profond soupir. Il regrettait Raoul, qui passait triomphant, conduisant sa jeune femme par la main.

FIN

LA PORTEUSE DE PAIN.....par Xavier de Montépin.
En vente chez LEPROHON & LEPROHON, 25 rue St Gabriel, Montréal.

Demandez notre dernier catalogue de romans et de musique envoyé gratis sur demande.
Voyez LES AVANTAGES AUX ABONNÉS première page de ce numéro.